

**Aquilon,
le saltimbanque aristocrate corrézien**
Geste Editions – mai 2016
par Edouard de LAMAZE

Académie des Sciences et Belles Lettres de Rouen

Le Vendredi 25 novembre 2016

Chers Collègues, Chers Amis,

Ce livre est une histoire de ma famille, sous la Terreur dans le Limousin, où elle était établie, depuis le tout début du quinzième siècle, comme seigneurs de Pradel puis de Roffignac.

« Lorsqu'avant la Révolution, confie Chateaubriand, je lisais l'histoire des troubles publics chez divers peuples, je ne concevais pas comment on avait pu vivre en ce temps -là ;... je m'étonnais que Montaigne écrivît si gaillardement dans un château dont il ne pouvait faire le tour sans courir le risque d'être enlevé par des bandes de ligueurs ou de protestants ».

« La Révolution m'a fait comprendre cette possibilité d'existence », ajoute- t-il.

Mes ancêtres ont expérimenté, soudainement, violemment et à leurs dépens, « *cette possibilité d'existence* », attaqués qu'ils furent dans leur château par une bande de six cents paysans qui voulaient leur tête.

Cet événement marque, à l'échelle de ma famille et de cette contrée du Limousin, la fin de l'ancienne société, de la société féodale telle qu'elle avait survécu pendant des siècles ; j'ai voulu retranscrire ce moment de basculement de l'ancien monde vers le nouveau tel que l'a vécu ma famille.

Et cela sous l'angle particulier de ce que pouvait représenter la disparition de la notion de « famille aristocratique », au moment où la terre, le sang, le lignage cessent progressivement de définir entièrement l'individu et où émerge la famille moderne, individualiste, bourgeoise.

« Il n'y a pas de famille aujourd'hui, dit à sa mère un jeune noble de Balzac, il n'y a que des individus ». De fait, en le coupant des temps antérieurs, la révolution a donné naissance à l'individu moderne, qui se pense désormais sans héritage et tire sa légitimité de sa seule liberté, désormais absolue.

Les aléas et les événements de l'histoire auront pour conséquence que le plus jeune fils des Lamaze, Jean- Baptiste, séparé de sa famille et de l'héritage familial à tous les sens du terme, sera désigné, malgré lui, comme le représentant inopiné et prématuré de cet individu moderne livré à lui- même. Il deviendra Aquilon.

Pourquoi un roman ? Si ce n'est que cette forme « démocratique » par excellence convient assez bien au propos ...

Au-delà du contenu, la forme romanesque s'est imposée à moi parce qu'elle est une façon de recréer une forme de récit propre à l'histoire familiale, de retrouver ainsi la proximité avec ses légendes et ses mythes, qu'au contraire, le nécessaire et solide travail de documentation avait mis à distance et venait objectiver.

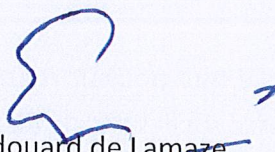
Pour mieux interroger ces mythes familiaux, paradoxalement, il fallait d'abord retrouver cette proximité propre à la mémoire familiale, qui avait de façon inéluctable disparue dans la mémoire « historique » des archives.

Enfin, puisque tout roman sur sa famille est une tentative de renouer la chaîne narrative des générations, une recherche de soi et de ses origines plus ou moins fantasmées¹, il n'est pas insignifiant que le seul descendant de cette famille, à l'heure où s'achève mon livre, porte, conformément à la vérité généalogique, le même prénom que moi, Edouard et fût lui-même avocat. Bien plus, c'est lui, le fils de l'un des six fils de Jean de Lamaze, appelé « Roffignac », qui découvrira et sera seul à comprendre le message d'Aquilon.

De cette façon, on peut dire aussi que mon roman, qui est le récit d'une cassure de la transmission, est une manière d'en suggérer une autre, au contenu, vous le verrez, libérateur.

Mon roman est celui d'un néophyte. Je prendrai la liberté, pour appuyer mon propos, de recourir à nombre de références puisées dans les géniales Mémoires d'Outre- Tombe, dont j'ose espérer que l'éclat, tout crépusculaire qu'il soit, pourra rejaillir sur mon modeste travail d'écriture, lequel m'a occupé, non pas quatre décennies durant comme Chateaubriand, mais quand même pendant six années.

Je vous souhaite une bonne lecture.



Edouard de Lamaze

Membre correspondant de l'Académie des Sciences et Belles Lettres de Rouen

¹ Voir le célèbre essai du critique littéraire Marthe Robert, *Roman des origines, Origine du roman*.